



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

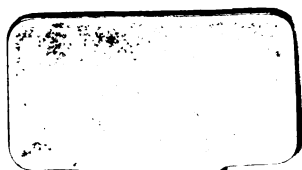
About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





Vet. Fr. III B. 2210



LES IDÉES
DE
BEAUCORNET

COMÉDIE EN UN ACTE

PAR

M. SIRAUDIN

REPRÉSENTÉE

Pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre du Vaudeville
le 10 avril 1867



PARIS
LIBRAIRIE DRAMATIQUE

10, RUE DE LA BOURSE, 10

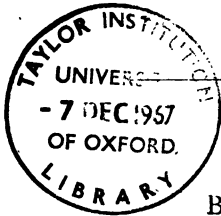
1867



PERSONNAGES

BRÉTIGNY.....	MM. FABIEN.
OSCAR BEAUCORNET.....	BLOUM.
AMÉLIE, femme de Brétigny.....	M ^{lles} SAVARY.
LAURE, son amie.....	LEROUX.
LISE, femme de chambre.....	LE BRETON.

La scène se passe à Paris, chez Brétigny.



BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALE

DE

LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES

Agent général : LOUIS LACOUR

Paris. — Typ. Morris et Co, rue Amelet, 64.

LES

IDÉES DE BEAUCORNET

Un appartement élégamment meublé. — Un placard au fond.
Portes latérales. — A droite, une fenêtre; à gauche, une autre porte.
— Un canapé; une table ronde au milieu de la scène; des chaises.

SCÈNE PREMIÈRE

LAURE, *elle rentre précipitamment par la porte de droite.*

Encore lui !... toujours lui !... (*Agitée.*) C'est une persécution !... depuis trois jours... au bal... au concert, au spectacle... Aujourd'hui, sur le boulevard... il me parle, il me suit... Il a même osé m'écrire... mais je n'ai pas lu sa lettre... c'est-à-dire si... mais je ne l'ai pas finie... car je me suis aperçue tout de suite... que c'était une déclaration... Voyons donc ! (*Allant à la fenêtre.*) Il est là... sur le trottoir... Ah ! mon Dieu !... (*Regardant.*) Il traverse la rue... Il entre dans la maison !... quelle audace !...

LISE, *entrant par la gauche.*

Madame...

LAURE.

Vous ne m'avez pas vue.

LISE.

Mais, madame...

LAURE.

Vous ne m'avez pas vue ! (*Elle entre à gauche.*)

LES IDÉES DE BEAUCORNET

SCÈNE II

LISE, puis OSCAR.

LISE.

C'est bien, je ne l'ai pas vue !... puisqu'elle y tient !

OSCAR, *entrant par la droite et venant à gauche.*

Ah !... Bonnet, tablier... costume de tradition... Holà !...
soubrette !...

LISE.

Femme de chambre...

OSCAR.

C'est la même chose... Dis moi, Dorine...

LISE.

Je m'appelle Lise.

OSCAR.

C'est la même chose... Aimes-tu l'argent ?...

LISE.

J'aime mieux l'or...

OSCAR.

C'est la même chose... (*S'arrêtant.*) Non ! ... Elle a raison, ce n'est pas la même chose... Préfères-tu les guinées, les dollars ou les sequins ?...

LISE.

Je les aime tous...

OSCAR.

Allons !... Je vois que tu as des opinions assez accommodantes... nous pourrons nous entendre... Voici deux louis...

LISE.

Deux louis, peste ! Parlez, seigneur.

OSCAR.

Cette dame qui vient de rentrer ?

LISE.

C'est une amie de madame Brétigny, ma maîtresse...

OSCAR.

Bien !... Elle se nomme ?

LISE.

Laure.

OSCAR.

Très-bien... Elle est ?

LISE, *désignant la gauche.*

Dans cette chambre...

OSCAR, *s'asseyant sur le canapé.*

C'est bon ! je l'attendrai...

LISE.

Cependant, monsieur...

OSCAR.

Pas d'observations... Voici de nouveaux subsides...

LISE.

Je rends les armes !... (*Elle sort à droite.*)

SCÈNE III

OSCAR, *assis.*

Mon système est bien simple... (*Se retournant.*) Je suis seul ? oui. Mon système est bien simple !... J'ai 25 ans, de la fortune et du physique... Or, mon jeune âge, mes billets de banque et mes qualités personnelles, je les mets entièrement à la disposition des femmes. Mais pour moi... il y a femmes et femmes... Des grisettes, des marchandes de modes ? Fi donc !... des amours à la Paul de Kock ? C'est bon pour les commis voyageurs... Desdemoiselles de famille, bien élevées, touchant du piano ? merci !... Il faut épouser... et le mariage... jamais !... Enchaîner mon indépendance ? Vivre sous le même toit ? se voir à toute heure... n'avoir qu'une chambre... Jamais ! non, jamais ! J'ai là dessus des idées bien arrêtées... Alors... je me suis réfugié... dans la section

des femmes mariées. Oh ! la femme mariée ! faire la cour à la femme d'un autre !... se cacher, s'écrire à la dérobée, se sauver, revenir, se resauver... rerevenir !... Vivre de transes, de craintes et d'effroi ; ne se rencontrer que tous les huit jours à peine !... Voilà le vrai bonheur ! voilà la vie !... C'est ce que je disais il y a quatre jours à Marinville, un de mes amis que je rencontrais sur le boulevard. Il est marié, lui... « Surtout, m'a-t-il dit, prends bien garde... ne fais pas la cour à ma femme quand je te présenterai, car tu sais !... » En effet, je sais... qu'il est très-fort à l'épée ; aussi l'ai-je rayé de mes tablettes. Il ne faut pas plaisanter avec ces choses-là. Moquons-nous de tout, excepté des coups d'épée. C'est encore une de mes idées,

SCÈNE IV

OSCAR, LISE.

LISE, accourant par la gauche.

Monsieur !... monsieur.

OSCAR, à droite.

Quoi ?

LISE.

Voilà le mari !...

OSCAR.

Le mari de cette dame ?

LISE.

Non, de l'autre !

OSCAR.

Il y en a deux !...

LISE.

Oui, la femme de l'associé de monsieur demeure ici avec madame... Mais partez, partez... si vous ne voulez pas qu'il vous voie !

OSCAR.

Parfait ! parfait ! J'adore cela, moi ! Se sauver, revenir, se resauver, rerevenir. C'est le bonheur ! c'est la vie !

LES IDÉES DE BEAUCORNET

LISE, montrant la porte de droite.

Sortez par là.

OSCAR, l'embrassant.

Tu es un ange, si tu étais mariée, je t'adorerais. (Ils sortent à droite.)

SCÈNE V

BRÉTIGNY, AMÉLIE.

AMÉLIE, entrant par la gauche.

Vous m'expliquerez ces sorties continuelles, ces conversations avec le concierge...

BRÉTIGNY.

Ah ! vous m'avez vu ?

AMÉLIE.

Oui, je vous ai vu... et je crains de deviner...

BRÉTIGNY.

Deviner quoi ?

AMÉLIE.

Vous êtes jaloux, monsieur Brétigny !

BRÉTIGNY.

Jaloux?... Eh bien, oui, je le suis!...

AMÉLIE.

Vous ne craignez pas de me faire une telle injure ?

BRÉTIGNY.

Rassurez-vous, chère amie... Si je suis jaloux... ce n'est pas de vous.

AMÉLIE.

Ah ! vraiment... je ne veux pas qu'on me fasse cet honneur...

BRÉTIGNY.

Si, parfaitement, mais...

AMÉLIE.

Vous ne me le faites pas.

LES IDÉES DE BEAUCORNET

BRÉTIGNY.

Si tu voulais me permettre de m'expliquer...

AMÉLIE.

Alors vous aimez une autre femme ?

BRÉTIGNY.

Mais non... mais non...

AMÉLIE.

Puisque vous avouez être jaloux d'une autre femme que moi...

BRÉTIGNY.

Si tu voulais me laisser parler...

AMÉLIE.

Parlez, monsieur, qui vous en empêche ?

BRÉTIGNY.

Mais toi... tu parles tout le temps.

AMÉLIE.

Moi ? je n'ai pas encore dit un mot !... Voyons, expliquez-vous.

BRÉTIGNY.

Tu sais que mon associé est amoureux fou de sa femme.

AMÉLIE.

Je le sais ! (*Soupirant.*) Il y a des femmes heureuses sur la terre !

BRÉTIGNY.

Aussi, pendant qu'il voyage pour le compte de notre maison, a-t-il désiré que sa femme demeurât avec toi.

AMÉLIE.

Vous ne m'apprenez rien de nouveau... Laure a une chambre près de la mienne ; je sais cela.

BRÉTIGNY.

Mais tu ne sais pas que mon associé, qui est aussi jaloux qu'amoureux, m'a prié de veiller sur sa femme, comme si c'était la mienne...

AMÉLIE.

Quoi ! c'est de Laure...

BRÉTIGNY.

Certainement, et j'ai cru m'apercevoir...

AMÉLIE.

Assez, monsieur!... d'abord, Laure est une charmante femme, sage, fidèle à ses devoirs; ensuite je n'admets pas que vous vous fassiez le gardien de l'honneur des autres. Vous avez une femme, occupez-vous d'elle.

BRÉTIGNY.

Mais, chère amie, tu me disais tout à l'heure que ma jalousie était une injure pour toi...

AMÉLIE.

Une injure dont une femme est toujours flattée... Ainsi c'est bien entendu : vous me ferez le plaisir de ne plus vous occuper de madame Marinville.

BRÉTIGNY.

Mais j'ai juré...

AMÉLIE.

Je m'en charge, moi... Je veillerai sur mon amie...

BRÉTIGNY.

Mais...

AMÉLIE.

Ne m'en croyez-vous pas capable?

BRÉTIGNY.

Parfaitement, mais...

AMÉLIE.

Est-ce que je ne vous offre pas assez de garantie?

BRÉTIGNY.

Je ne dis pas cela...

AMÉLIE.

Alors?...

BRÉTIGNY, *passant à droite.*

Alors, c'est entendu... tu surveilleras... (*A part.*) Mais je surveillerai de mon côté. (*Tirant sa montre.*) Midi! l'heure de la Bourse... Adieu, chère amie... (*Prenant son chapeau.*) Adieu!... (*Il sort par la droite.*)

SCÈNE VI

AMÉLIE, puis LAURE.

AMÉLIE, s'asseyant sur le canapé.

En effet, depuis le départ de son mari, Laure me semble rêveuse... elle paraît préoccupée... Elle sort le matin sans me prévenir... Aurait-elle ?... Oh ! non !... Ah ! la voilà !

LAURE, entrant précipitamment par la gauche.

Je te cherche !

AMÉLIE.

Je t'attendais.

LAURE.

J'ai à te parler.

AMÉLIE.

Moi aussi... Assieds-toi là... et commence.

LAURE, s'asseyant.

Non, toi d'abord.

AMÉLIE.

Soit !... ma chère Laure, il y a depuis deux ou trois jours quelque chose d'inhabituel dans ta vie.. Tu sembles fuir ma société... Hier encore... tu es allée au concert sans moi... Ce matin, tu es sortie pour quelques emplettes sans doute, mais sans me prévenir.

LAURE.

Ah ! tiens, ma chère Amélie, j'aime mieux tout te dire !

AMÉLIE, à part.

Il y a quelque chose... (*Haut.*) Voyons !...

LAURE.

J'étais avant-hier au bal de madame de Roquencourt, où tu n'avais pu m'accompagner...

AMÉLIE.

J'étais un peu souffrante.

LAURE.

Je me trouvais donc, pour ainsi dire, délaissée, abandon-

née, dans ce salon où je ne connaissais personne, lorsqu'un jeune homme...

AMÉLIE.

Ah ! il y a un jeune homme ?

LAURE.

Oui.

AMÉLIE.

Comment est-il ?

LAURE.

Ni bien, ni mal, comme tous les jeunes gens.

AMÉLIE.

Et ce jeune homme t'aura fait valser, polker ; il aura été galant, aimable, empressé ?

LAURE.

Oui...

AMÉLIE.

Son crime n'est pas grand !

LAURE.

Oui, mais le mien...

AMÉLIE.

Le tien ? Tu m'inquiètes.

LAURE.

Le lendemain, ce même jeune homme me rencontra, par hasard, sur le boulevard.

AMÉLIE.

Ah ! que je connais ce hasard-là ! Il t'aborda, s'informa de ta santé... *(Riant.)* Le mal n'est pas irréparable !

LAURE.

Ce n'est pas tout.

AMÉLIE.

Encore ?

LAURE.

Hier, il a osé m'écrire !

AMÉLIE.

T'écrire !

LAURE.

Et...

AMÉLIE, *vivement*.

Tu as répondu !... Imprudente !... (*Se levant et allant à droite.*) Recevoir une lettre... la lire... passe encore ! mais y répondre. Jamais.

LAURE.

Mais je n'ai pas répondu ; j'ai lu seulement.

AMÉLIE.

Ah ! je respire !

LAURE.

Et dans cette lettre... il ose me demander un entretien... Comme tu penses... je n'ai pas songé une seconde à le lui accorder.... Mais ce matin... en revenant du bain... il était sur mon chemin... Il m'a parlé... et il m'a dit... qu'il viendrait jusqu'ici... Oh !...

AMÉLIE.

Quoi ?

LAURE.

Lui !... J'ai reconnu sa voix !...

SCÈNE VII

LES MÊMES, OSCAR, *entrant par la droite*.OSCAR, *sans voir Amélie et Laure*.

J'ai attendu que le maître de la maison... fût sorti ; je l'ai guetté du coin de la rue, et... (*Apercevant les deux femmes.*) Oh !...

AMÉLIE, *souriant*.

Donnez-vous donc la peine d'entrer, monsieur...

OSCAR.

Madame est bien bonne ! c'est ce que je fais. (*A part.*) Elle est charmante aussi celle-là...

AMÉLIE.

C'est sans doute... à mon mari que vous désirez parler ?..

OSCAR.

Oui... non... c'est-à-dire si... (A part.) Je dois avoir l'air gauche.

LAURE, *bas à Amélie.*

Je tremble.

AMÉLIE, *bas à Laure.*

Laisse-moi faire. (Haut.) Pardon, monsieur, mais il me semble deviner à l'embarras... que je lis dans vos yeux, dans votre maintien...

OSCAR.

Ah! vous lisez... mon embarras... (A part.) Décidément, je dois avoir l'air gauche. Peut-être ai-je l'air bête?

AMÉLIE.

Que vous ne venez point ici... pour monsieur Brétigny. Or, comme je suppose que vous n'y venez pas pour moi, il est indubitable que c'est madame... (elle désigne Laure,) qui vous attire.

LAURE.

Amélie!

OSCAR.

Madame!

AMÉLIE.

Vous vous êtes étrangement trompé... monsieur!... Madame ne vous connaît pas; madame ne veut pas vous connaître... et, si vous ne cessez pas vos poursuites, je me verrai obligée d'instruire mon mari...

OSCAR.

Croyez bien, madame...

AMÉLIE.

Il est violent, emporté...

OSCAR.

Ah!...

AMÉLIE.

De première force à l'épée.

OSCAR.

Lui aussi?

AMÉLIE.

Et s'il vous trouvait ici...

OSCAR, à part.

Diable!

AMÉLIE.

Ah! mon Dieu!... (*Écoutant.*)

LAURE.

Quoi donc?

OSCAR.

Qu'y a-t-il?

AMÉLIE.

C'est lui! Il revient.

OSCAR, saluant.

Mesdames, je vous présente mes respects. (*Allant à la porte de droite.*)

AMÉLIE.

Mais non, monsieur, mais non, il va vous rencontrer.

OSCAR, allant à gauche.

Alors...

AMÉLIE, se mettant devant la porte.

Ma chambre! Jamais!

OSCAR, allant à l'autre porte.

Alors...

LAURE, devant sa porte.

Ma chambre! Jamais!

OSCAR.

Cependant, mesdames, je ne puis pas sortir par la fenêtre; vous êtes au troisième; si encore vous demeuriez au second... à un petit second.

AMÉLIE.

Une idée! Ici dans ce placard. (*Elle ouvre le placard du fond.*)

OSCAR.

Mais je vais étouffer là-dedans!...

AMÉLIE et LAURE.

Cela ne nous regarde pas...

OSCAR.

Mais cela me regarde un peu!... Bah! je me résigne... Ah! les femmes mariées, c'est charmant!... Se sauver, revenir, se resauver, rerevenir, c'est le bonheur, c'est... (Il entre dans le placard, dont Amélie ferme les portes; les rouvrant.) Il n'y a pas de souris?...

AMÉLIE.

Mais non, monsieur... (Elle reforme le placard; bas, à Laure.) Maintenant! attention. (Laure et Amélie se placent de manière à n'être pas vues de Brétigny.)

SCÈNE VIII

LAURE, AMÉLIE, BRÉTIGNY.

BRÉTIGNY, entrant précipitamment.

Le concierge me l'a bien désigné! Un monsieur a demandé la femme de mon associé... Il est monté... et il est ici! chez elle!... Oh! ma foi! j'ai promis au mari, j'ai juré même... et je vais... (Au moment où il va pour se retourner, Amélie, qui s'est avancée jusque derrière lui, lui met vivement les deux mains sur les yeux.)

AMÉLIE, déguisant sa voix.

Devinez!...

BRÉTIGNY.

Parbleu!

AMÉLIE.

Qui est là?... (Pendant ce temps, elle fait un signe à Laure, —qui va ouvrir le placard; Oscar sort et quitte l'appartement. Tout ce mouvement se fait très-vivement, pendant que Brétigny s'impatiente, contenu par les deux mains de sa femme.)

BRÉTIGNY.

Voyons!... Amélie! c'est toi!...

AMÉLIE.

Mais non...

LAURE, *bas, à Amélie.*

Il est parti.

AMÉLIE, *retirant ses mains.*

Vous aviez raison... c'était moi!...

BRÉTIGNY.

Ah ça! quelle idée avez-vous de jouer en plein jour au colin-maillard... Oh! (*Comme frappé d'une idée.*) Je devine. (*Il va à la fenêtre.*) C'est lui!... Il sort de la maison!

AMÉLIE, *à Laure.*

Nous sommes prises!...

BRÉTIGNY.

Ah ça, madame, me prenez-vous pour un mari de comédie? Vous me cachez la vue pour faire sortir d'ici un amant... (*A Laure.*) Le vôtre, peut-être!

LAURE.

Oh! monsieur!... Qui vous a donné le droit de me parler ainsi? Je ne puis en entendre davantage.

AMÉLIE, *la conduisant à sa chambre.*

Laissez-nous, mon amie, je vais arranger cela. (*Laure sort.*)

BRÉTIGNY, *à sa femme.*

Si ce n'est le sien, c'est donc le vôtre?

AMÉLIE.

Comment, monsieur!... vous osez!...

BRÉTIGNY.

Sans doute, j'ose, et vous n'allez pas vous plaindre, je pense. Vous m'accusiez, il n'y a qu'un instant, de n'être pas jaloux... je le suis maintenant, jaloux! je le suis terriblement, jaloux!

AMÉLIE.

Écoutez-moi, cela vaudra beaucoup mieux.

BRÉTIGNY, *s'asseyant.*

J'attends vos explications.

AMÉLIE.

Eh bien, oui, il y avait là, tout à l'heure, dans ce placard,

un monsieur... que j'ai fait partir, grâce à un colin-mail-lard improvisé.

BRÉTIGNY.

Vous l'avouez? Elle l'avoue!..

AMÉLIE.

Ce monsieur est un imprudent, un étourneau, qui s'est imaginé de faire la cour à Laure... Il a osé s'introduire jusqu'ici... pour la voir, lui parler... et c'est quand je vous ai vu venir... que je l'ai fait cacher et partir par le moyen du colin...

BRÉTIGNY.

C'est bien ! (*Il se lève et passe à gauche.*)

AMÉLIE.

Tout cela pour vous éviter à tous deux une rencontre désagréable ! une querelle, un duel, peut-être !

BRÉTIGNY.

Croyez-vous donc, madame, que je ne me battrais pas ?

AMÉLIE.

Pardon, vous êtes mon mari... et, si vous deviez être tué pour une femme... il me serait très-agréable que ce fût pour moi.

BRÉTIGNY.

Ainsi, vous convenez avec moi, madame, que mon associé n'avait pas tort en me priant de surveiller sa femme, et vous trouverez bon qu'aussitôt son retour, je le prévienne de tout ce qui s'est passé.

AMÉLIE.

Vous ne ferez pas cela !

BRÉTIGNY.

Si fait !

AMÉLIE.

Mais Laure est innocente !

BRÉTIGNY.

La preuve ?

AMÉLIE.

Je vous l'affirme !

BRÉTIGNY.

Hum ! hum !

AMÉLIE.

Vous dites ?

BRÉTIGNY.

Je dis... que tant que vous ne me prouverez pas l'innocence de votre amie..., je suis décidé à tout révéler au mari...

AMÉLIE.

Ah !... monsieur... je vous assure...

BRÉTIGNY.

Mon Dieu, madame, je vous crois, je vous crois aveuglément, mais je veux des preuves...

AMÉLIE.

Mais, monsieur...

BRÉTIGNY.

Des preuves, madame, des preuves ! *(Il rentre à gauche. Laure sort de sa chambre.)*

SCÈNE IX

AMÉLIE, LAURE, LISE.

AMÉLIE.

Eh bien ?

LAURE.

J'ai tout entendu... je suis perdue !

AMÉLIE.

Voyons ! ne te tourmente pas.

LISE, *entrant*.

Madame... je viens de trouver une lettre dans l'antichambre.

AMÉLIE.

Une lettre ?

LISE.

Je soupçonne que c'est ce monsieur qui est sorti, tout à l'heure, si précipitamment, qui l'aura laissée tomber.

AMÉLIE.

Donnez!

LISE.

Voilà...

AMÉLIE.

C'est bien. (*Lise sort.*)

SCÈNE X

LAURE, AMÉLIE.

AMÉLIE, lisant la suscription.

Ah! c'est singulier!... elle est adressée à ton mari...

LAURE.

Ah!...

AMÉLIE.

Tiens, vois... Monsieur Marinville, hôtel de Suède, à Bruxelles.

LAURE, l'examinant.

Ah! mon Dieu!

AMÉLIE.

Qu'est-ce?

LAURE.

Mais oui... c'est bien son écriture!

AMÉLIE.

A qui?

LAURE.

A lui!

AMÉLIE.

Au jeune homme à l'armoire? Es-tu bien sûre?

LAURE.

Tiens, vois et compare. (*Elle tire une lettre de sa poche.*)

AMÉLIE.

En effet ! Tu vas l'ouvrir ?...

LAURE.

Je n'ose pas !...

AMÉLIE.

Et pourquoi ?... Cette lettre est à l'adresse de ton mari. Il n'est pas ici ; tu l'ouvres, rien de plus naturel.

LAURE.

Oui, mais il y a : à Bruxelles !...

AMÉLIE.

C'est vrai ; mais comme ton mari revient demain à Paris, que cette lettre, si on l'envoyait, se croiserait avec lui, il vaut mieux la garder. Or, garder une lettre sans l'ouvrir, c'est impossible, ce serait trop nous demander... Ouvrons ! Une, deux, trois, ça y est.

LAURE.

La signature... Oscar Beaucornet !...

AMÉLIE.

Il connaît ton mari, à ce qu'il paraît. (*Pendant qu'elles lisent, Brétigny entre sans qu'elles l'aperçoivent.*)

BRÉTIGNY.

Que lisent-elles donc si attentivement ?... (*Il s'avance sur la pointe des pieds, entre les deux femmes, et met sa tête entre elles pour essayer de lire.*)

AMÉLIE, lisant.

« Mon cher ami, tu connais mes théories à l'égard des femmes... j'en cultive une en ce moment.. » (*S'arrêtant.*) C'est toi !

LAURE.

C'est moi ! (*Elle continue.*) « Elle est mariée... bien entendu... ce qui exclut toute obligation... »

AMÉLIE.

D'après ce que je vois, ton monsieur Oscar fait la cour aux femmes mariées... dans la crainte de s'enrégimenter... Il laisse ce soin aux autres.

LAURE.

Continuons. (*Elles lisent à voix basse, puis aperçoivent Brétigny, qui s'est avancé et lit en même temps qu'elles.*)

AMÉLIE.

Allez ! allez ! ne vous gênez pas.

BRÉTIGNY.

C'est ce que je fais.

LAURE.

Y êtes-vous ? Puis-je retourner la première page ?

BRÉTIGNY.

Retournez.

AMÉLIE, quand elle a lu, à Brétigny.

Avez-vous fini ?

BRÉTIGNY.

Oui.

AMÉLIE, lui donnant la lettre et passant près de Laure.

Eh bien ! gardez la lettre, nous vous l'offrons.

BRÉTIGNY, regardant la suscription.

Mais cette lettre est adressée à...

AMÉLIE.

Voyez !... à votre associé !... Vous aviez donc le droit de la lire.

BRÉTIGNY.

Moi, oui ; mais vous...

AMÉLIE.

Nous ne l'avions pas, aussi l'avons-nous pris. Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit ; vous demandiez tout à l'heure une preuve de l'innocence de Laure... Vous la trouverez dans cette lettre... Seulement cela ne nous suffit pas, à nous.

BRÉTIGNY.

Comment ?

AMÉLIE.

Il nous la faut complète, décisive. Il nous faut enfin... une petite vengeance, et, pour ce monsieur, une bonne leçon.

BRÉTIGNY.

La meilleure leçon est de ne plus le recevoir.

AMÉLIE.

Non pas... nous le connaissons; il trouverait moyen d'entrer. Il faut qu'il n'ait même plus l'envie de revenir.

BRÉTIGNY.

Qu'allez-vous faire?

AMÉLIE.

Cela ne vous regarde pas.

BRÉTIGNY.

Ah! permettez...

AMÉLIE.

Je ne permets pas. (*Elle sonne.*)

BRÉTIGNY.

Mais, madame!...

AMÉLIE.

Mais, monsieur!...

SCÈNE XI

LES MÊMES, LISE.

LISE.

Madame a sonné?

AMÉLIE.

Lise, dites-moi... Il est venu, ce matin, un jeune homme ici.

LISE.

Oui, madame.

AMÉLIE.

Si, par hasard, ce qui est probable, il se présentait de nouveau, vous me préviendriez.

LISE.

En ce cas, madame est toute prévenue, car il est là, dans l'antichambre.

AMÉLIE.

A merveille!

BRÉTIGNY.

Comment!... il a osé...

AMÉLIE.

Quand je vous le disais... (A Lise.) Introduisez ce monsieur...

BRÉTIGNY.

Jamais!...

AMÉLIE, à Lise.

Êtes-vous ma femme de chambre ou la femme de chambre de monsieur?

LISE.

J'appartiens à madame.

AMÉLIE.

Alors, obéissez-moi. (Lise sort.)

BRÉTIGNY.

Ah! c'est trop fort!

AMÉLIE, à son mari.

Maintenant, vous allez me faire le plaisir de vous en aller.

BRÉTIGNY.

M'en aller, lorsque vous vous préparez à recevoir ce monsieur!

AMÉLIE.

Justement. Ce n'est pas vous qu'il vient voir.

BRÉTIGNY.

Mais, madame!

AMÉLIE.

Mais, monsieur!... Allons, là. (Lui indiquant la porte de sa chambre.)

BRÉTIGNY, d'un ton tragique.

« Caché près de ces lieux, j'entendrai tout, madame. »

AMÉLIE.

Je n'y vois pas d'obstacle; mais faites vite. (Elle referme

la porte sur Brétigny, et s'adressant à Laure.) Assieds-toi sur ce canapé et donne-moi la réplique.

LISE, *annonçant.*

Monsieur Oscar Beaucornet. *(Elle sort.)*

SCÈNE XII

LAURE, AMÉLIE, OSCAR.

OSCAR.

Enfin, madame, je vous trouve seule, et...

AMÉLIE, *se montrant.*

J'y suis aussi!

OSCAR.

Ah!... *(A part.)* Encore!...

AMÉLIE.

Donnez-vous la peine de vous asseoir.

OSCAR.

Excusez-moi, madame, mais...

AMÉLIE, *lui offrant un siège.*

J'insiste, monsieur... j'ai à causer sérieusement avec vous.

OSCAR.

Sérieusement?

AMÉLIE.

Oui, monsieur... Vous allez en juger... Je ne puis vous le cacher, j'ai pris des renseignements sur vous...

OSCAR.

Ah! madame! trop bonne, en vérité!

AMÉLIE.

Ils sont excellents... De plus, si j'ose m'exprimer ainsi, vous n'êtes pas précisément beau.

OSCAR.

Non... mais j'ai du charme...

AMÉLIE.

C'est ce que j'allais dire... Vous avez du charme... un nom...

OSCAR.

Oscar de Beaucornet... cela sonne agréablement...

AMÉLIE.

Très-agréablement... de la fortune...

OSCAR.

Mon Dieu... oui!... quelques valeurs!... de quoi vivre!...

AMÉLIE.

Et vous aimez mon amie? (*Elle montre Laure.*)

LAURE, *bas.*

Amélie!...

AMÉLIE, *bas.*

Laisse donc faire. (*Haut.*) Répondez, monsieur...

OSCAR, *avec chaleur et se levant.*

Eh! bien... je l'avoue... je n'ai pu résister à tant de charmes, à tant de beauté!...

AMÉLIE:

Moins de lyrisme... et répondez... Êtes-vous capable des plus grands sacrifices envers l'objet aimé?...

OSCAR.

Si j'en suis capable! ... Ah! madame, mon sang, ma vie!...

AMÉLIE.

Nous les prenons toujours, — mais cela ne nous suffit pas...

OSCAR, *à lui-même.*

Que veulent-elles encore? Je ne donne jamais que cela aux femmes.

AMÉLIE.

Je reprends. — Peut-être, monsieur, dans le tourbillon mondain où vous vivez, n'avez-vous pas eu le temps d'observer les mœurs intimes de la société parisienne?

OSCAR.

Je les ai observées succinctement.

AMÉLIE.

Eh bien, monsieur, il est de ces plaies sociales, qui se dérobent aux investigations du physiologiste le plus minutieux... Ces plaies nous rongent, nous autres pauvres femmes !...

LAURE.

Ah ! oui !

AMÉLIE.

Et font le désespoir de toute notre vie.

LAURE.

Hélas !

OSCAR, *cherchant*.

Pardon, madame, un peu moins d'obscurité, je vous en prie.

AMÉLIE.

Je vais essayer... (*Ils se lèvent.*) Il est des ménages parisiens... qui sont admis dans le monde... et qui n'ont pas reçu de la loi la consécration officielle... Il est enfin des femmes mariées qui ne le sont pas... et mon amie est de ce nombre !...

OSCAR.

Hein ?

LAURE, *bas à Amélie*.

Que dis-tu ?

AMÉLIE, *de même*.

Tais-toi. (*Haut.*) Oui, monsieur... Hélas ! mon amie n'a que les apparences de la femme légitime ; elle n'en est pas une.

OSCAR, *à part*.

Comment, c'est une pèche à quinze sous ! Oh ! mais permettez...

AMÉLIE, *même jeu*.

Je n'ai pas fini... Elle n'est pas mariée, donc elle est libre... Or, vous l'aimez, dites-vous ; pour elle aucun sacrifice ne vous coûtera...

OSCAR, *à part.*

Oh ! je la vois venir !... Merci, non !... J'ai des idées là-dessus...

AMÉLIE.

Vous êtes libre aussi... Eh bien ! rentrez chez vous, faites vos malles, prenez vos valeurs, le plus de valeurs possible, et fuyez tous deux loin du monde... (*Elle fait passer Laure près de lui.*)

OSCAR.

Comme cela, tout de suite, loin du monde?...

AMÉLIE.

Très-loin du monde!...

OSCAR, *à lui-même.*

Dans le désert du Sahara !... Comme elle y va !...

LAURE.

Vous hésitez ?...

OSCAR.

Non... mais... (*A part.*) Sapristi ! où me suis-je fourré ?

LAURE, *s'avancant.*

Mais alors, monsieur, vous ne m'aimez donc pas?...

OSCAR.

Permettez, je...

LAURE.

Ces poursuites depuis huit jours, au bal, au concert ; ce matin encore, ces protestations et cette lettre que vous m'avez écrite... Duplicité ! mensonge ! (*Portant son mouchoir à ses yeux.*) Ah ! mon Dieu ! mon Dieu!...

OSCAR, *à lui-même.*

Elle pleure maintenant !... Elle m'aime pour de bon, je n'en fais jamais d'autres. (*Haut.*) Je vous jure, madame, que mon amour...

LAURE, *s'élançant vers lui.*

Votre amour?... Mais si vous m'aimez, lorsque la plus belle occasion s'offre à vous...

OSCAR, *à part.*

Le Sahara, je connais !

LAURE.

Lorsque je deviens libre... lorsque je vous dis : Parions, soyons unis, devant Dieu et devant les hommes... Allons cacher notre bonheur...

OSCAR.

Comme dans *la Favorite*...

LAURE.

Vous êtes incertain, vous hésitez ?

OSCAR.

Non, madame, je n'hésite pas...

LAURE, *bas à Amélie.*

Ah ! mon Dieu ! pourvu qu'il n'accepte pas...

AMÉLIE.

Ne crains donc rien...

LAURE, *à Oscar.*

Eh bien ?

OSCAR.

Hélas ! madame, je...

LAURE.

Vous refusez?... (*Oscar se tait.*)

AMÉLIE, *allant à lui.*

Mais alors, monsieur, comment expliquer vos assiduités dans cette maison, vos visites, vos déclarations...

OSCAR, *embarrassé.*

Madame...

AMÉLIE, *baissant les yeux.*

Ce que je soupçonnais est donc vrai ?

OSCAR.

Que soupçonnait-elle ?

AMÉLIE.

Oui, tout me le dit... je ne puis me le dissimuler... Si ce n'est pas mon amie que vous aimez...

OSCAR.

Eh bien ?...

LES IDÉES DE BEAUCORNET

11

AMÉLIE.

C'est donc moi ?

OSCAR, *à lui-même.*

Elle... elle... Mais non !... Cependant voyons donc un peu... elle est jolie, très-jolie, aussi jolie que l'autre... e plus, elle est mariée, celle-là... et, ma foi...

AMÉLIE.

Eh bien, vous ne répondez pas ?...

OSCAR.

Ah ! madame, mon trouble, mes hésitations doivent vous répondre pour moi.

AMÉLIE.

Alors ?

OSCAR.

Alors, je ne puis le cacher plus longtemps... je... je...

AMÉLIE.

Avouez, monsieur, avouez.

OSCAR.

Eh bien, oui, madame... c'est vous !... Je vous adore... je n'ai pu résister à tant de charmes, à tant de beauté...

AMÉLIE.

Ah ! quel bien vous me faites !

OSCAR.

A vous mon sang ! à vous ma vie !... (*A part.*) Je ne donne jamais que cela.

AMÉLIE.

J'accepte ! (*Lui prenant le bras.*) Partons !

OSCAR.

Partir pour où ?

AMÉLIE.

Pour d'autres climats...

OSCAR, *passant entre elles.*

Elles ont la rage de changer de climat... Mais votre mari, madame...

AMÉLIE.

Mon mari?... Que dites-vous là ?

OSCAR.

Je dis votre mari...

AMÉLIE.

Oui, j'entends bien.

OSCAR.

Qu'en ferez-vous ?

AMÉLIE.

Ce que j'en ferai?... Mais rien, je n'en ai pas.

OSCAR.

Vous n'avez pas de mari ?

AMÉLIE.

Pas le moindre mari... Je suis libre, entendez-vous, libre !...

OSCAR.

Ciel !

LAURE, à Oscar.

Rendez-la heureuse !

OSCAR.

Permettez... permettez... Je demande à réfléchir...

AMÉLIE.

Réfléchir... réfléchir en un pareil moment ?

OSCAR.

Madame, la réflexion a été donnée à l'homme... pour... pour...

AMÉLIE.

Pour qu'il obéisse à ses penchants... Voyons, partons... Qu'est-ce qui vous arrête ?...

OSCAR.

Mais tout, tout, tout !

LAURÉ, *le tirant à gauche.*

Je vous devine... Vous n'osez pas devant elle... C'est moi que vous aimez...

OSCAR.

Permettez...

AMÉLIE, *le tirant à droite.*

Je vous ai compris... Je serai ce soir à dix heures à la gare du Nord.

LAURÉ, *le tirant à gauche.*

A dix heures, gare Montparnasse.

AMÉLIE, *le tirant à droite.*

Maintenant, adieu... Allez faire vos malles...

LAURÉ, *le tirant à gauche.*

A ce soir, monsieur de Beaucornet, soyez exact.

AMÉLIE, *le tirant à droite.*

Prenez vos valeurs !

LAURÉ, *le tirant à gauche.*

Emportez tout ce que vous possédez !... *(Tout à coup, elles le regardent, et éclatent de rire en même temps.)*

OSCAR.

Que signifie?... *(Se tournant vers Laure.)* Madame, me direz-vous?... *(Laure rit de plus belle, se tournant vers Amélie.)* Madame, je voudrais savoir... *(Amélie rit de plus en plus fort.)* Je crois qu'on se joue de moi... *(Apercevant Brétigny qui entre.)* Un homme qui sort de sa chambre ? *(A Amélie.)* Mais vous êtes donc mariée, madame ?

SCÈNE XIII

LES MÊMES, BRÉTIGNY.

BRÉTIGNY, à Oscar.

Vous en doutiez, monsieur ?

OSCAR.

Non... Oh ! on voit bien tout de suite... *(A part.)* Diable ! il a l'air raide ! *(Haut.)* On ne peut se méprendre...

BRÉTIGNY, à Amélie.

Ma chère amie, je te présente monsieur Oscar de Beaucornet, ami intime de Marinville.

OSCAR.

Comment sait-il ?

BRÉTIGNY, à Laure.

Madame, je vous présente monsieur Oscar de Beaucornet, ami intime de ce cher Marinville, votre mari.

LAURE, saluant.

Monsieur...

OSCAR, à part.

Comment, c'est la femme de... (*Haut, très-troublé.*) Madame... monsieur... madame, j'avoue que...

BRÉTIGNY.

N'êtes-vous pas l'ami de Marinville ?

OSCAR.

Je...

AMÉLIE.

N'êtes-vous pas l'ami de monsieur de Marinville ?

OSCAR.

Je...

LAURE.

N'êtes-vous pas l'ami...

OSCAR.

De Marinville... Si, je le suis, mais...

BRÉTIGNY.

Ne lui avez-vous pas écrit hier ?

OSCAR.

Oui.

BRÉTIGNY.

Votre lettre est arrivée.

OSCAR.

A Bruxelles?

BRÉTIGNY.

Non, ici...

OSCAR.

Tiens, c'est drôle, je ne l'ai pas mise dans la boîte, et l'on dit que la poste a des retards...

BRÉTIGNY.

Comme il est absent et qu'il est mon associé, je décachète sa correspondance : c'est l'usage entre associés, et voici votre lettre.

LAURE, *prenant la lettre des mains de Brétigny et la présentant à Oscar.*

Voici votre lettre, monsieur.

AMÉLIE, *prenant la lettre des mains de Laure et la présentant à Oscar.*

Voici votre lettre, monsieur. (*Oscar va pour la prendre.*)
Non... nous la gardons. (*Elle passe près de Laure.*)

OSCAR.

Et vous l'avez lue?

BRÉTIGNY.

Certainement.

OSCAR.

Mais, j'espère que ces dames...

AMÉLIE et LAURE.

Nous aussi, monsieur!...

OSCAR.

Et moi, qui lui faisais part de toutes mes théories à l'égard des femmes... Elles m'ont joué... (*Prenant congé.*) Mesdames, monsieur.

BRÉTIGNY.

Marinville et moi, monsieur, nous aurons toujours le plus grand plaisir à vous recevoir.

AMÉLIE.

Se resauver!

BRÉTIGNY.

Re...revenir!

LAURE.

C'est le bonheur!

AMÉLIE.

C'est la vie!

BRÉTIGNY.

Ne sont-ce pas là vos idées?...

OSCAR.

Oui! mais je change d'idées, je fais comme madame Aubray.

FIN



Paris. — Typ. Morris et Comp., rue Amelot, 64.

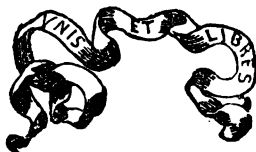
67681117

BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALE DE LA SOCIÉTÉ
DES
AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES
Agent général : LOUIS LACOUR

LES IDÉES
DE
BEAUCORNET

COMÉDIE EN UN ACTE

PAR
M. SIRAUDIN



PARIS
LIBRAIRIE DRAMATIQUE
10, RUE DE LA BOURSE, 10
—
1867

VENTE A LA LIBRAIRIE DRAMATIQUE

10, rue de la Bourse, et rue des Colonnas, 9

<i>L'Africaine pour rire</i> , parod., 1 a.	60	<i>Un Pied dans le Crime</i> , com., 3 a.	1
<i>A la Salle de police</i> , croquis, 1 acte.	60	<i>Le Poignard de Leonora</i> , pièce, 2 a.	60
<i>Une Amie</i> , comédie, 1 acte en vers.	1	<i>Le Portrait de Strophane</i> , op. c., 1 a.	1
<i>L'Amour médecin</i> , comédie, 3 actes.	5	<i>Les Portraits-Cardes</i> , vaud., 1 a.	60
<i>L'Artiste VI</i> , vaud., 1 acte.	1	<i>Prête-moi ton nom</i> , vaud., 1 a.	60
<i>Bas-de-Cuir</i> , drame, 5 a. 8 tabl.	1 50	<i>Recette contre l'embonpoint</i> , v., 2 a.	60
<i>Bettina</i> , op. comique, 1 acte.	1	<i>Le Retour d'Ulysse</i> , op. bouffe, 1 a.	60
<i>Le Cadeau d'un Horloger</i> , vaud., 1 a.	60	<i>Rompons</i> , opéra bouffe, 1 a.	60
<i>La Charité</i> , pièce de vers.	25	<i>Rouen tan plan</i> , tire lire, 5 a. 20 tabl.	1
<i>La Chasse à ma femme</i> , vaud., 1 a.	60	<i>Le Royaume des Poètes</i> , c.-v., 3 a.	60
<i>Un Chef-d'œuvre en sapon</i> , fol. m., 1 a.	60	<i>La Rue Quincampoix</i> , dr., 5 a., vers.	60
<i>Chez les Montagnards</i> , vaud., 1 a.	60	<i>Les Sabots d'Aurore</i> , com., 1 a.	1
<i>Une Circulaire Alsace</i> , vaud., 1 acte.	1	<i>Sacripant</i> , op. com., 3 a.	1
<i>Le Coup de Jarnas</i> , drame, 5 actes.	1 50	<i>Salvator Rosa</i> , dr. 5 a. 7 tabl., in-8°.	3
<i>Le Coupeur d'oreilles</i> , dr. 5 a. 9 tabl.	60	<i>Semer pour récolter</i> , opérette, 1 a.	60
<i>Dans le pétrin</i> , fol.-op. 1 a.	60	<i>Les 7 Baisers de Buckingham</i> , Opér., 1 a.	50
<i>Le Danseur du Roi</i> , op.-ball., 3 a.	60	<i>Simonne</i> , opérette, 1 acte.	60
<i>Le Défaut de la cuirasse</i> , com., 1 a.	60	<i>Le Soufflet de l'Amour</i> , com.-v., 2 a.	60
<i>Les Deux Arlequins</i> , op. com., 1 a.	1	<i>La Source</i> , ball., 3 a. 4 tabl.	1
<i>Le Docteur Crispin</i> , op. bouffe, 4 a.	1 50	<i>Un Spahi</i> , com.-vaud., 1 a.	60
<i>Un Dragon à la mamelle</i> , vaud., 3 a.	60	<i>Tabarin duelliste</i> , opérette, 1 a.	1
<i>Un Duel à trois</i> , com., 1 a.	60	<i>Les Tempêtes du célibat</i> , fol.-v., 1 a.	60
<i>Les Duperies de l'esprit</i> , c., 1 a., vers.	1	<i>Thomas le rageur</i> , com.-vaud., 1 a.	60
<i>Edwige de Pologne</i> , drame, 5 a., vers.	2	<i>Le Tourbillon</i> , com., 5 a. 6 tabl.	2
<i>Egill le Démon</i> , drame, 3 actes.	1	<i>Le 31 Décembre et le 1er Janvier</i> , v., 2 a.	1
<i>Entre Onze heures et Minuit</i> , fol. 1 a.	60	<i>Unde perdu, une de retrouvée</i> , c.-v., 1 a.	60
<i>Entrez ! vous êtes chez nous !</i> vaud. 5 a.	40	<i>L'une après l'autre</i> , vaud., 1 a.	1
<i>L'Expiation</i> , drame, 3 actes.	1	<i>Un Vendredi</i> , com.-vaud., 1 a.	60
<i>Les Exploits de Sylvestre</i> , opéra, 1 a.	1	<i>Une Vengeance</i> , com.-vaud., 1 a.	60
<i>Un Fantôme</i> , com.-vaud., 1 acte.	60	<i>Le Ver luisant</i> , féerie, 5 a. 12 tabl.	60
<i>La Femme à la mode</i> , com., 1 a.	60	<i>Le Vicomte de Létorières</i> , com., 3 a.	60
<i>Les Femmes de Gavarni</i> , scènes, 3 a.	1	<i>La Vis à la vapeur</i> , revue, 4 a., 6 t.	80
<i>Le Fou d'en face</i> , comédie, 1 acte.	1	<i>Une Vie de Polichinelle</i> , vaud., 1 a.	60
<i>Les Français à Lisbonne</i> , pièce 4 act.	50	<i>La Villa Dufloy</i> , com.-vaud., 1 a.	60
<i>Francastor</i> , opérette, 1 acte.	1	<i>Vilà ce qui vient de paraître</i> , revue.	60
<i>Françoise de Rimini</i> , trag. 3 a., vers.	2	<i>Le Wagon des Dames</i> , com., 1 a.	1
<i>Un Gendre</i> , comédie, 4 actes.	2	—	
<i>Le Gentilhomme campagnard</i> , v., 1 a.	60	<i>Adalbert</i> , poème lyrique, 2 part.	1
<i>La Grève des Amoureux</i> , vaud., 1 a.	60	<i>Les Aïeux</i> , mystère, 4 part.	1
<i>Grieldel</i> , drame, 3 a., vers.	2	<i>Les Amis de César</i> , com. rom., 3 a.	2
<i>Le Hammeton du Japon</i> , c.-v., 1 a.	60	<i>L'Anneau du Diable</i> , com.-vaud., 2 a.	25
<i>L'Héritier du Czar</i> , drame, 5 a.	60	<i>A qui la Pomme</i> , comédie, 1 acte.	1
<i>L'Île du prince Toutou</i> , folie, 1 a.	60	<i>L'Art de se faire aimer</i> , com., 2 a.	1
<i>Les Impressions de voyage</i> , c.-v., 1 a.	60	<i>Au pied du Mur</i> , com., 1 a.	60
<i>Jean la Poste</i> , drame, 5 a. 10 tabl.	50	<i>L'Avare</i> , de Molière, mis en vers.	2
<i>Jeanne de Sommeville</i> , drame, 3 a.	2	<i>Azael</i> , poème lyrique, 1 a.	1
<i>Je suis né coiffe</i> , fol.-vaud., 1 a.	60	<i>Les Caprices de Henri IV</i> , com., 1 a.	1
<i>La Jeunesse de Charles-Quint</i> , op.-c., 2 a.	60	<i>Charlotte Corday</i> , drame, 5 a.	8
<i>Jeunesse et malice</i> , vaud., 1 a.	1	<i>La Confidente</i> , comédie, 1 a.	50
<i>La Lampe de Davy</i> , com., 1 a., vers.	1	<i>Le Dernier Troubadour</i> , drame, 5 a.	1
<i>Lucrèce Borgia</i> , drame en vers.	1	<i>Les Deux Reines de France</i> , dr., 5 a.	1 50
<i>Le Lutin de la vallée</i> , légende, 2 a. 3 t.	60	<i>El Divorcio</i> , drama, 3 a.	1
<i>Madame Marnette</i> , dr.-vaud., 5 a.	60	<i>Le Duc de Savoie</i> , drame, 5 a.	1
<i>Madame Schlick</i> , com.-vaud., 1 a.	60	<i>La Fé Jurada</i> , drame, 1 a.	1
<i>Mademoiselle Faribole</i> , vaud., 2 a.	60	<i>La Fille abhorrant mariage</i> , farce, 2 a.	1 25
<i>Le Mangeur de fer...</i> à cheval par., 2 a.	60	<i>Un futur Gendre</i> , com., 1 a.	1 50
<i>Une Mansarde d'étudiant</i> , dr., 1 a., vers.	1	<i>La Guerre des Chouans</i> , drame, 5 a.	1
<i>Le Mariage à l'enclère</i> , com., 1 a.	1	<i>Guet-apens</i> , drame, 3 a.	1 50
<i>Les Marrons du feu</i> , vaud., 2 actes.	60	<i>Un heureux Débiteur</i> , com., 1 a.	1
<i>Un Martyr de la Victoire</i> , dr., 5 a.	60	<i>Jean III Sobieski</i> , drame, 3 a., vers.	1
<i>La Mère Moreau</i> , pochade, 1 a.	60	<i>La Lionne marseillaise</i> , prov., 1 a.	1
<i>Mes beaux habits</i> , coméd., 1 a., vers.	1	<i>Le Mari de Mademoiselle</i> , c., 1 a.	1
<i>Mesdames Montanbrèche</i> , com., 5 a.	2	<i>Marie-Madeleine</i> , dr., 3 a., vers.	1
<i>Les Métamorphoses de Bougival</i> , v., 1 a.	60	<i>Le Médecin des cœurs</i> , com., 2 a.	1
<i>Un Monsieur qui a perdu son mouchoir</i>	60	<i>Miss Barclay</i> , com., 3 a.	2 50
<i>Un Monsieur tombé des nues</i> , v., 1 a.	60	<i>Mort d'André Vézule</i> , monol., 1 a.	50
<i>Nos Gens</i> , comédie, 1 acte.	1	<i>Pygmalion</i> , poème lyrique, 1 a.	1
<i>L'Ombre d'Argentine</i> , op. com., 1 a.	60	<i>Une Revanche de la Guimard</i> , c., 1 a.	1
<i>L'Orfèvre du pont au Change</i> , dr., 5 a.	60	<i>Le Roi des Korigans</i> , op. com., 1 a.	1
<i>La Paix à tout prix</i> , com., 3 a., vers.	1 50	<i>Roland dit Cœur de Veau</i> , par., 1 a.	50
<i>Payne aux airs</i> , parodie, 2 a.	50	<i>Les Souvenirs de théâtre</i> , com., 1 a.	2 50
<i>Paul et Virginie dans une mansarde</i>	60	<i>Les Vendanges</i> , com., 1 a., vers.	1 50
<i>La Perle des Servantes</i> , com., 1 a.	60	<i>Washington</i> , drame, 5 a., vers.	2

1

